

Il y a beaucoup de retard, me dit-on encore. J'en ai la preuve jusqu'à un certain point.

C'est peut-être excusable. Comme l'a dit le ministre l'entreprise était nouvelle, elle était au Canada du genre champignon. Je parle de la fabrication des aéronefs, de ce modèle d'avions en particulier. Mais il y a eu des retards, et ces hommes ont été retardés dans la production de l'Avro-Anson. On ne nous a pas indiqué aujourd'hui toutes les causes de ces délais. Il se peut qu'on n'ait pu se procurer le personnel. Je l'ignore. Je demandais au ministre de le dire à la Chambre aujourd'hui; je voulais un véritable exposé de toute la situation.

Est-ce blessant? En sommes-nous arrivés au point, au Canada, qu'un membre de la Chambre ne peut demander de renseignements au ministre? Si tel est le cas, le fascisme règne au pays. Mais, d'après les révélations partielles qu'a faites le ministre, cet après-midi, je vois que le Gouvernement ne s'en tient pas à ses déclarations antérieures sur le volume de la production.

L'hon. M. HOWE: Qu'est-ce?

L'hon. M. HANSON: Touchant la production des aéronefs, le Gouvernement a quelque peu abandonné sa décision de ne pas révéler à la Chambre ni au pays le volume de la production. On nous a étourdi de détails nombreux sur le coût de la production, ce qui, aux yeux des profanes, ne représente que des impôts.

L'hon. M. HOWE: Je suis bien prêt à faire connaître les chiffres relatifs à toute production au Canada, sauf ceux que l'on nous a demandé de tenir secrets. La plupart de ces avions sont dans cette situation. Je serai heureux, si l'honorable député le désire, de mentionner les chiffres de la production, par mois, à une date aussi reculée qu'il le veut. Je les ai sous la main.

L'hon. M. HANSON: Alors le débat aura eu son utilité. Nous n'avons pas obtenu les renseignements. On nous les a toujours refusés, et, plus d'une fois en cette Chambre, j'ai parlé de la crainte que le Gouvernement a de nous renseigner sur l'usage qu'il fait de notre argent.

L'hon. M. HOWE: On ne m'a jamais demandé de statistiques détaillées touchant la production d'avions.

L'hon. M. HANSON: Non pas sur la production d'avions, mais j'ai demandé une déclaration d'ordre général.

L'hon. M. HOWE: J'ai dit...

L'hon. M. HANSON: Je vais m'asseoir.

[L'hon. M. Hanson.]

L'hon. M. HOWE: Le Foreign Office nous a câblé, maintes et maintes fois, nous demandant de ne pas révéler les chiffres de la production relatifs à un grand nombre d'articles. L'armée exprime aussi la même opinion. Mais puisque l'exécution du programme d'entraînement est en bonne voie, il n'y a guère de secret à cet égard, et je serai bien aise de fournir les chiffres de la production touchant ce programme.

L'hon. M. HANSON: Nous allons un peu de l'avant maintenant. Si le ministère ne peut pas nous donner les détails de la production en indiquant les quantités, parce que le Gouvernement anglais l'a prié de ne pas le faire, je n'insisterai aucunement; mais on fournit ces renseignements en Australie.

L'hon. M. HOWE: C'est possible; la production n'y est pas bien considérable.

L'hon. M. HANSON: C'est une question d'opinion. Je crois que ce pays nous devance un peu dans le domaine de la production des avions.

L'hon. M. HOWE: Oh, non.

L'hon. M. HANSON: Je le crois.

L'hon. M. HOWE: Ce pays cherche à acheter des avions chez nous.

L'hon. M. HANSON: Evidemment, c'est une question d'appréciation. J'essaie de préciser davantage au sujet de la production en Australie, et de fournir les chiffres les plus récents.

L'hon. M. HOWE: Obtenez le nombre d'unités.

L'hon. M. HANSON: Je le ferai, si on veut bien me les donner. J'ai câblé à cet effet. Je crois pouvoir obtenir ces renseignements et je les déposerai à la Chambre.

L'hon. M. HOWE: Communiquez-les-moi lorsque vous les recevrez.

L'hon. M. HANSON: Oui.

M. FRASER (Northumberland): L'honorable député me permettra-t-il une question? J'aimerais faire une déclaration avant de la poser...

L'hon. M. HANSON: Non, je ne le pense pas. Il est six heures moins cinq maintenant.

M. FRASER (Northumberland): Je ne prendrai qu'un instant.

L'hon. M. HANSON: Ne faites pas de déclaration; posez simplement la question.

M. FRASER (Northumberland): L'industrie des avions croit que l'honorable député l'a toute comprise l'autre jour dans sa déclara-